

Olivier Duhamel
39, rue Claude Bernard

Paris, le 7 mai 1979

75005 PARIS

Monsieur le Ministre, Cher Ami,

Il vous souvient peut-être d'une discussion que nous avons eue sur les prisonniers politiques en Amérique Latine. Vous m'avez alors invité à ne pas hésiter à vous signaler des problèmes où quelque chose pourrait être tenté. Je fais donc appel à vous pour poser un cas qui n'est pas spectaculaire mais peut-être exemplaire.

Il s'agit de deux adolescents chiliens, naguère étrangers à la politique : Consuelo Castillo Echevarria, 17 ans, étudiante en biologie et Fernando José Castillo Echevarria, 18 ans, étudiant en histoire. Ce sont les enfants de Fernando Castillo Velasco, personnalité démocrate-chrétienne, ancien recteur de l'Université catholique de Santiago.

Le 1er mai 1979, ces deux jeunes ont participé à une manifestation silencieuse devant le portail de l'Université du Chili. Disparus pendant trois jours, on a appris le vendredi 5 mai qu'ils se trouvaient maintenant à la prison de la Carcel publica à Santiago. Ils vont être jugé pour atteinte à la sécurité de l'Etat et risquent une peine de deux à cinq ans de prison.

Peut-on se résoudre à voir des jeunes chiliens condamnés à la prison pour s'être assis collectivement sur le perron de leur université ? Peut-on contribuer à limiter la répression qui les menace ? Fernando Castillo est une éminente personnalité universitaire rentré depuis quelques mois au Chili avec les siens. Vous imaginez combien cet homme, déjà malade, peut être affecté par l'arrestation de ses enfants, à peine ramenés dans leur pays supposé un peu moins irrespectueux des libertés.

J'ajoute enfin que certains étudiants ont déjà été relâchés à la suite d'interventions internationales (les enfants de Jorge Edwards, premier conseiller de l'ambassade du Chili en France du temps d'Allende).

En vous remerciant par avance pour ce qu'il vous semblera possible de faire, je vous prie de croire, Cher Ami, à mon amical et respectueux souvenir.

Olivier Duhamel

From Robert Rhodes James M P



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

21st May 1979

Dear Mrs Purkis

Thank you so much for your letter. I am delighted that action was taken so quickly and I do hope that my immediate and very strong representations to the Foreign Office may have played some part in this result.

If I can be of any further assistance in this matter you only have to ask.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink that reads "Robert Rhodes James". The signature is written in a cursive style with a long, sweeping underline.

Mrs S Purkis
41 Highworth Avenue
Cambridge CB4 2BQ

From Robert Rhodes James M P



HOUSE OF COMMONS
LONDON SW1A 0AA

21st May 1979

Dear Mrs Purkis

Thank you so much for your letter. I am delighted that action was taken so quickly and I do hope that my immediate and very strong representations to the Foreign Office may have played some part in this result.

If I can be of any further assistance in this matter you only have to ask.

Yours sincerely,

Robert Rhodes James

Mrs S Purkis
41 Highworth Avenue
Cambridge CB4 2BQ

LE MINISTRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

28 MAI 79- 142 C.M.

Cher ami,

Dès réception de votre lettre du 7 mai, j'avais demandé à notre Ambassadeur à Santiago d'effectuer une démarche auprès des autorités chiliennes en faveur des enfants de l'ancien Recteur CASTILLO, arrêtés et incarcérés à la suite des manifestations du 1er mai.

Un télégramme de M. de CASTEJA vient fort heureusement nous rassurer sur le sort de ces jeunes gens. S'ils avaient bien été arrêtés le 1er mai, ils ont été libérés le 9 mai à la suite d'un non lieu. Aucune poursuite n'a été engagée contre eux.

Je vous prie de croire, Cher ami, à mon meilleur souvenir.



Jean FRANCOIS-PONCET.

Monsieur Olivier DUHAMEL
39, rue Claude Bernard
75005 PARIS

BERNARD STASI

ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ DE LA MARNE

VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PARIS, le 29 Mai 1979

Mon cher Olivier,

J'ai bien reçu ta lettre du 7 Mai et je me suis préoccupé du sort des deux adolescents chiliens sur lesquels tu as attiré mon attention.

J'ai appris que la jeune fille avait été libérée peu de jours après son arrestation. Quant à son frère, il doit passer bientôt en jugement.

J'ai signalé l'affaire à Amnesty International et, bien qu'il ne s'agisse pas d'un citoyen français, j'ai attiré l'attention de notre Ambassadeur à Santiago sur son cas, en lui demandant de bien vouloir faire savoir que l'opinion française s'intéressait au sort de ce jeune homme.

Restant à ta disposition, je te prie de croire, mon cher Olivier, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Et de ma fidèle amitié

Monsieur Olivier DUHAMEL
39, Rue Claude Bernard
75005 PARIS

P.S. J'ai également signalé cette affaire à Dominique Sombes, journaliste au Monde. Je m'a promis de la suivre attentivement.

JACQUES MIQUEL

AVOCAT A LA COUR
D.E.S. DE DROIT DES AFFAIRES
13 BIS, AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET
75007 PARIS
705. 52. 28

Paris, le 8 JUIN 1979

Monsieur Bernard STASI
DEPUTE DE LA MARNE
VICE-PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE
NATIONALE

Mon Cher Bernard,

Je viens d'avoir des nouvelles des deux étudiants chiliens : Consuelo Castillo Echevarria et Fernando José Castillo Echevarria, pour lesquels tu m'avais demandé d'intervenir auprès d'AMNESTY INTERNATIONAL, ce que j'avais fait par correspondance du 31 MAI dernier.

Je viens d'apprendre par AMNESTY INTERNATIONAL que l'ensemble des étudiants qui avaient été arrêtés le 1er MAI 1979, lors de ces incidents à SANTIAGO avaient tous été libérés Samedi 2 JUIN 1979.

DUHAMEL.

Tu pourras donc ^{en informer} ~~assurer~~ ton ami Olivier

Amicalement.

J. Miquel

ASSEMBLÉE NATIONALE

BERNARD STASI

ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ DE LA MARNE

VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Paris, le 12 juin 1979

Mon Cher Olivier,

Tu voudras bien trouver, ci-joint, la lettre que je viens de recevoir de Jacques MIQUEL, concernant la libération des deux adolescents chiliens qui avaient été arrêtés le 1er mai 1979.

Restant à ta disposition, je te prie de croire, Mon Cher Olivier, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Fidèlement et amicalement,

Bernard

Monsieur Olivier DUHAMEL
39, rue Claude Bernard

75005 PARIS